

## La nouvelle venant de Bethléhem

La plus grande nouvelle de tous les temps fut annoncée à Bethléhem. Son contenu était le plus lumineux de tous les messages dans cette nuit du péché et de la mort dans le monde.

C'était l'annonce de la naissance de Jésus. Aucun autre événement n'a autant transformé la course du monde, ni donné à autant de millions de personnes un rayon d'espoir pour le futur. Pour les disciples de Jésus, ce fut un espoir lumineux.

### Une époque de grande joie

Les circonstances associées à la naissance de Jésus étaient étranges. Destiné à être « *Le Prince de la Paix* » (Esaïe 9:6), et le roi de la terre entière, il était cependant né dans une étable.

D'une manière générale, le monde ne savait pas grand chose ou même rien de ce qui était en train de se passer. Cependant la venue sur terre du Fils de Dieu était annoncée par un ange, qui dit aux bergers sur les collines de Judée :

*« N'ayez point de peur, car voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera pour tout le peuple ; car aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci en est le signe pour vous, c'est que vous trouverez un petit enfant emmaillotté et couché dans une crèche. Et soudain, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre, paix ; et bon plaisir dans les hommes ! »* (Luc 2:10-14 Version Darby).

Quelle nouvelle c'était pour le monde, et avec quelle autorité elle était annoncée ! Elle était remplie d'espoirs de paix et de vie pour toute l'humanité — '*le sujet d'une grande joie*' — car un sauveur était né ; un sauveur qui était venu pour sauver l'humanité du péché et de ses conséquences, la mort. Il n'est donc pas étonnant que les anges aient chanté « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts !* ».

## **Les difficultés apparaissent**

Cependant, celui qui était né pour être roi fut aussitôt confronté à des difficultés. Ses parents furent instruits de partir avec le jeune enfant en Egypte afin de le sauver de la colère d'Hérode.

Dès le début de son court ministère, il était haï et persécuté par les dirigeants religieux de son propre peuple. Finalement, il fut mis à mort sur une croix. Quelques années plus tard, la nation parmi laquelle Jésus avait exercé son ministère, au lieu d'entrer dans une ère de paix du fait de sa venue, fut chassée de sa terre, et le peuple dispersé à travers le monde, et amèrement persécuté.

Nous avons confiance dans les promesses de Dieu, et nous ne craignons pas. Donc, quelles que soient les nouvelles quotidiennes pour les jours et les semaines à venir, nous pouvons nous retourner avec assurance vers cet événement de Bethléhem, et nous souvenir de l'annonce qui vint des cieux : *« N'ayez point de peur, car voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera pour tout le peuple ; car aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »*

## **Les païens acceptent Jésus**

Entre temps, beaucoup de nations païennes ont déclaré accepter Christ et ils ont mis en pratique ses enseignements. Mais il s'est avéré que ce ne fut qu'en paroles. Au lieu de promouvoir la paix sur terre sous la bannière du *« Prince de la Paix »*, ils engagèrent des guerres les uns contre les autres au nom du Christ. Les guerres les plus sanglantes du Moyen Age furent engagées par des nations se nommant Chrétiennes ; et quelques-unes de ces guerres — telles que les croisades — sous la bannière de la croix !

Il s'était à peine écoulé une décade depuis la naissance du Prince de la Paix, depuis que le monde ou qu'une partie du monde n'avait pas été tourmenté par la guerre ou la peur de la guerre. Ce ne sont pas les progrès des nations soit disant développées au cours des derniers siècles qui vont changer cette situation.

Même maintenant, en 2005, tandis que le monde s'apprête à célébrer la naissance de Jésus, des millions de personnes se demandent où va se produire la prochaine catastrophe ou la prochaine attaque terroriste.

## **Il n'y a pas de paix**

Mais ceci ne signifie pas que le but de la venue de Jésus sur terre a échoué, ou que sa réalisation n'ait été en aucune façon retardée. Les tempétueux nuages des passions humaines planant sur l'angoisse et la peur du monde d'aujourd'hui sont le résultat de l'échec humain.

Cet échec était connu d'avance par l'Eternel et il était prédit ; et Il l'a permis dans le but que la race humaine puisse réaliser la nécessité de se tourner vers lui pour sortir de sa confusion et de son embarras.

Un des enseignements de base de la Bible est que la « *paix sur terre* » proclamée par les anges quand Jésus est né se réalisera par le moyen de l'établissement du royaume de Christ. Cette grande vérité a été presque totalement perdue de vue très tôt dans l'ère chrétienne.

Petit à petit, le point de vue qui a été adopté est que le royaume de Christ serait mis en place grâce aux efforts humains, avec l'idée que le dessein de Dieu pour la race humaine dépendait des efforts des hommes qui travailleraient et se battraient au nom de Christ.

Comme c'est imprévoyant de supposer que le grand Dieu de l'univers, le Créateur des cieux et de la terre, dépendrait des efforts faibles et imparfaits, et sans jugement, de ses serviteurs humains !

Le monde Chrétien a fait de son mieux pour établir le royaume de Christ, et le résultat est ce que nous pouvons voir sur terre de nos jours. L'échec est affiché sur tous les monuments érigés par la folie et l'égoïsme humains.

Mais pour ceux qui ont foi dans les promesses et les prophéties de la Bible, le message tendrement blotti dans leur cœur est que Dieu fera pour la race humaine ce qu'elle n'est pas capable de faire pour elle-même.

## **Les promesses de Dieu**

Rappelons-nous quelques-unes des promesses dont Dieu nous a donné l'assurance. L'une d'elles se trouve dans la prophétie d'Esaië et concerne la naissance de Jésus : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice dès*

*maintenant et à toujours, voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Esaïe 9:5,6).*

Il y a deux affirmations dans cette prophétie de la naissance de Jésus auxquelles beaucoup manquent de prêter attention. L'une est que le gouvernement promis ici sera « *sur son épaule* », et l'autre que c'est « *ce que fera le zèle de l'Éternel des armées* ».

Ces deux affirmations mettent en avant le fait que l'Éternel prend la responsabilité de l'accomplissement total de sa promesse. Christ endossera la responsabilité du succès de l'établissement et du fonctionnement de son royaume et le zèle de Jéhovah en garantit le résultat.

## **La Chrétienté**

Pendant des siècles, les Chrétiens ont essayé d'établir le royaume de Christ grâce à leur propre zèle. Par des manières détournées, ils ont tenté de prendre eux-mêmes la responsabilité du royaume de Christ. En Europe, par exemple, ils se sont unis à l'état et ont appelé cette union le royaume de Christ — la Chrétienté.

Mais cet arrangement n'a pas apporté la paix sur la terre. A la place, il a favorisé des guerres cruelles et sanglantes. La Chrétienté, ainsi dénommée, était répandue par l'épée, suivie par la sainte inquisition pour l'imposer. Ceci n'était pas le fait du zèle de l'Éternel des armées, mais le travail de fanatiques ambitieux et assoiffés de pouvoir dont le zèle était contraire à la volonté et au plan de Dieu.

Le royaume de Christ n'est pas établi par les intrigues ou par la diplomatie humaine. Il ne fonctionnera pas non plus par des équilibres de puissances causés par la menace de destruction par les bombes nucléaires. Au contraire, il est établi par l'intervention directe dans les affaires des hommes, au lieu des efforts malencontreux animés par l'égoïsme humain.

Dans la prophétie de Michée, une assurance similaire nous est donnée. Nous lisons :

*« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront.*

*Des nations s'y rendront en foule et diront : venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.*

*Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines.*

*De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.*

*Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé.*

*Tandis que tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu. A toujours et à perpétuité. » (Michée 4:1-4).*

## **Le royaume de Dieu à travers Israël**

En commençant par David, les rois d'Israël furent les représentants de Dieu, dont le quartier général du gouvernement était au Mont Sion à Jérusalem (1 Chroniques 29:23). Donc, pour le peuple d'Israël, la « *montagne de la maison l'Éternel* » devrait en réalité être interprétée comme désignant le royaume de Dieu, fonctionnant grâce à un gouvernement désigné par Dieu.

La maison de David était une figure de cette montagne de l'Éternel prédite. La maison figurative de l'Éternel a cessé de fonctionner avec la destruction du dernier roi de Juda, Sédécias. Une prophétie déclara que « *cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement* » (Ezéchiel 21: 25-32).

Celui « *à qui appartient le jugement* » était un bébé né dans une étable à Bethléhem. Lors de l'annonce faite à Marie, l'ange Gabriel a dit : « *Ne crains pas, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin* » (Luc 1:30-33).

Ceci est en accord avec la prophétie d'Esaië, par laquelle il nous était prédit que Jésus serait sur le trône de David, pour « *l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours* ». C'est ainsi que Jésus devint la tête de la maison de Dieu dans la réalisation.

Puis, en commençant par la première venue, ont commencé la sélection et la préparation d'un groupe appelé d'entre les hommes à être cohéritiers avec lui pour diriger cette maison. Par l'engendrement et la naissance de l'esprit, ils deviennent membres de la famille Divine avec Jésus.

## **Sélection de la maison royale**

Pendant un certain temps, la possibilité de faire partie de la maison royale des fils était limitée aux descendants naturels d'Abraham.

Ils étaient l'image du peuple de Dieu à qui les promesses avaient été faites et c'est parmi eux que Jésus exerça son ministère. « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » (Jean 1:12).

Mais un nombre insuffisant de membres de la nation Juive répondit à cet appel, donc plus tard, grâce à l'Évangile, l'invitation fut étendue aux Païens. Le travail de rassemblement et de préparation pour vivre et régner avec Christ a continué tout le long de l'âge. Chaque membre, à travers les épreuves, se montre fidèle, il s'endort dans la mort pour être réveillé à la fin de cet âge par la « *première résurrection* » pour vivre et « *régner avec lui [Christ] pendant mille ans* » (Apocalypse 20:6).

Tout comme Jésus a été ressuscité de la mort par la puissance de Dieu au début de cet âge, de même ses cohéritiers sont ressuscités à la fin, à la moisson de cet âge, étant réunis avec lui pour constituer la montagne spirituelle et toute-puissante de la maison de l'Éternel qui est établie sur « *le sommet des montagnes* », c'est-à-dire, dominant toutes les affaires des hommes.

Une des raisons pour lesquelles les hommes ont mal compris le plan de Dieu est qu'ils ont négligé de prendre en considération son pouvoir puissant. Si l'on pense qu'il a été limité à ce que les faibles humains sont capables d'accomplir en son nom, il semble que le plan Divin ait échoué.

Mais, au contraire, Dieu est largement capable d'accomplir ses desseins en dépit des efforts des hommes et des démons pour l'en empêcher.

Un bon exemple de ceci est le cas de Jésus. Il était né pour être roi, et pour s'asseoir sur le trône de son père, David. Les dirigeants religieux de son époque l'ont haï, et ont finalement réussi à le mettre à mort, une des charges contre lui étant qu'il prétendait être un roi. Donc ils tuèrent le Roi, mais ceci n'a pas contrecarré le dessein Divin centré sur lui.

En réalité, il était nécessaire que Jésus meure pour devenir le rédempteur du monde ; et Dieu l'a ressuscité de la mort.

La signification de cela, en relation avec les promesses de Dieu concernant la maison régnante de David, est portée à notre attention par l'apôtre Paul dans un sermon qu'il fit à Antioche : « *Nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.* » (Actes 13:32-34 ; Esaïe 55:3).

De même que c'était une bonne nouvelle que celui qui allait s'asseoir sur le trône de David pour toujours était né, c'était aussi une heureuse nouvelle de savoir que, lorsque ses ennemis le mirent à mort, servant ainsi les cohortes de Satan pour déjouer le plan Divin, Dieu ressuscita réellement de la mort celui dont l'image était David.

Pouvons-nous douter du triomphe du plan Divin pour le salut et la paix de la race humaine lorsqu'une puissance telle que celle-ci peut être utilisée pour assurer une conclusion pleine de succès ? C'est par l'exercice d'un pouvoir tout-puissant que l'autorité Divine sera établie sur la terre.

## **L'établissement du royaume de Dieu**

Dans le royaume de Dieu, les peuples et les nations du monde désireront apprendre les voies de l'Eternel ; et lorsqu'ils le feront, ils n'apprendront plus la guerre ni l'utilisation des arts de la guerre. Tout le temps et l'énergie utilisés actuellement à la fabrication de munitions pour la guerre seront dirigés à des fins paisibles. Ensuite, ils vivront tous en sécurité.

Par la suite, personne ne les effrayera. Aujourd'hui le monde est rempli de terreur. Il y a la peur des terroristes qui utilisent les armes chimiques, biologiques, et nucléaires de destruction massive. Il n'y a pas de véritable paix ni de sécurité nulle part. C'est comme si le message des anges qui annonçaient la paix sur la terre n'avait jamais été proclamé.

C'est parce que nous vivons à la fin de l'âge comme l'ont prédit les prophètes. L'empire de Satan est en train d'être détruit par « *une période de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent* » (Daniel 12:1 ; Matthieu 24:21,22).

Pour ceux qui ne sont pas éclairés par les prophéties de la Bible concernant la signification de la présente « *époque de détresse des nations* » (Luc 21:25), il apparaît que le message des anges proclamant la paix sur terre est constitué de mots vides de sens.

Ceci a d'ailleurs conduit à une traduction incorrecte des paroles prononcées par les anges. Au lieu de « *paix sur terre et bonne volonté envers les hommes* », (comme cela est rendu correctement dans certaines versions) il est maintenant plus fréquemment dit « *Paix sur terre parmi les hommes de bonne volonté* ».

Ce n'est pas ce que les anges ont proclamé. Leur message était que la paix viendrait sur la terre parce que la bonne volonté de Dieu envers ses créatures humaines était alors manifestée au travers de la naissance de Jésus qui était le Sauveur et le Roi du monde.

La bonne volonté de Dieu envers les hommes a été démontrée en cette promesse d'envoyer un Sauveur, et encore plus lorsque ce Sauveur est né.

La bonne volonté de Dieu envers l'humanité a été démontrée plus tard lorsqu'il a ressuscité Jésus de la mort.

Bien que n'étant pas reconnue par le monde, la bonne volonté de Dieu a continué par la préparation des disciples de Jésus pour vivre et régner avec lui dans son royaume. A nouveau, il est montré que par leur résurrection ils pourront être associés avec Jésus en répandant les bénédictions de paix et de vie aux hommes de toutes les nations.

## **La bonne volonté de Dieu manifestée**

La bonne volonté de Dieu est manifestée par l'exercice d'un contrôle gouvernemental sur toute l'humanité. Ceci se fera par le moyen de ce gouvernement qui reposera sur les épaules du Prince de la Paix.

Par l'intermédiaire de ce gouvernement prédit depuis longtemps, le peuple sera assuré de la paix et de la sécurité, et aura l'opportunité par l'obéissance, d'être restauré à la perfection et de vivre éternellement.

Tout ceci est le résultat de la bonne volonté de Dieu envers ses créatures humaines, car, comme nous le lisons : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* ». (Jean 3:16)



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## Un appel vers une foi plus élevée

**Verset mémoire :** « *C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu.* » — Hébreux 6:1

**Versets choisis :** Hébreux 5:11 6:12

L'apôtre Paul disait à ses frères et sœurs hébreux qu'il y avait de nombreuses leçons précieuses à tirer de leur vie en tant qu'Hébreux. Ils avaient des sacrificateurs dont le service consistait notamment à faire des offrandes et des sacrifices pour les péchés. C'était une bénédiction pour eux.

Tous ces rituels étaient une image des choses meilleures à venir. Dieu avait à l'esprit de faire de Jésus notre souverain Sacrificateur. Il devait devenir un « *sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek* » (Hébreux 5:6).

Paul voulait leur en dire plus sur le plan de Dieu. Il leur dit : « *Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* » (versets 11-14).

Le lait est une merveilleuse nourriture contenant tous les nutriments nécessaires aux enfants, et que l'on peut diluer avec de l'eau. Les adultes, eux, peuvent manger de la nourriture solide. L'apôtre compare cela spirituellement à la nourriture du chrétien. Les principes élémentaires de vérité sont indispensables, et sont une part importante du régime

alimentaire pour l'enfant en Christ. Lorsqu'il grandit, il peut alors utiliser une forme plus concentrée de la vérité.

Les doctrines mentionnées par Paul en Hébreux 6:1,2 sont le renoncement, la foi, le baptême, l'imposition des mains, la résurrection et le jugement ; elles sont fondamentales. Il ne s'agit pas de choses simples mais elles sont nécessaires à notre compréhension en tant que chrétiens. Nous n'atteindrons pas la maturité dans un enseignement ou un autre, mais nous devons être capables de voir comment chaque enseignement nous aide à nous développer dans le travail que Dieu nous prépare à faire.

Nous devons croître en grâce et en connaissance. Il utilise plus loin une image qui nous aide à comprendre ce qu'il entend par la croissance chrétienne. Il dit : « *Lorsqu'une terre, abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu* » (versets 7,8).

L'eau, sous forme de pluie, est semblable à la vérité de la Parole de Dieu qui vient des cieux, et la terre qui la reçoit représente le cœur du croyant. Elle est censée produire de la végétation utile tout au long de notre croissance. Mais si elle produit de la végétation inutile, qu'il faut brûler, elle n'arrive pas à nous donner la croissance nécessaire.

L'apôtre mentionne l'échec encore plus désastreux de quelqu'un qui reçoit le message de vérité et qui est bien éclairé (versets 4-6). Il s'agit d'une personne qui rejette entièrement la rançon et qui est décrite comme crucifiant de nouveau le Fils de Dieu. Ces personnes-là vont à la seconde mort. L'apôtre dit à ses frères et sœurs hébreux (et à nous) : « *Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut* » (verset 9). Puissions-nous apprécier notre appel vers une foi plus élevée et demeurer fidèles, en croissant dans la grâce et la connaissance.



## L'appel à la perfection

**Verset mémoire :** *« Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses »* — Hébreux 8:6

**Versets choisis :** Hébreux 8:6-12

En écrivant à ses frères et sœurs hébreux, l'apôtre Paul attire leur attention sur la signification de leurs rituels liés au tabernacle. En faisant référence à Jésus comme étant le type du souverain sacrificateur, il dit : *« nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme »* (Hébreux 8:1,2). Il attire l'attention sur l'utilisation du tabernacle terrestre comme image des choses célestes et des meilleures promesses et bénédictions. Notre verset mémoire explique que Jésus a obtenu un meilleur ministère, et est devenu le médiateur d'une *« alliance plus excellente ... établie sur de meilleures promesses »*.

Moïse était le médiateur de l'ancienne Alliance de la Loi. Lui et l'alliance étaient tous deux limités dans ce qu'ils pouvaient faire pour le peuple. De plus, comme Jérémie l'expliqua si bien, ils violèrent l'alliance (Jérémie 31:32). Etant des hommes imparfaits, ils ne pouvaient pas respecter cette alliance.

Comme Jérémie l'explique aussi : *« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle »* (verset 31). Cette *« alliance [de la loi] nouvelle »* devait faire pour eux ce que l'ancienne Alliance de la Loi ne pouvait pas faire, à savoir, leur donner la vie.

L'apôtre Paul cite cette prophétie de Jérémie en Hébreux 8:8-12. Dans le chapitre neuf des Hébreux, Paul explique comment l'ancienne Alliance de la Loi avait des ordonnances et des rituels effectués pour le service du tabernacle. Les sacrifices du jour de l'expiation annonçaient le plus grand

sacrifice de Jésus qui devait racheter non seulement les Israélites, mais aussi toute l'humanité. Il dit que si le sang des taureaux et des boucs sanctifiait et purifiait la chair, « *combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !* » (versets 13,14).

C'est grâce au sacrifice de Jésus qu'une Nouvelle Alliance est rendue possible. Elle fera partie du « *ministère d'autant supérieur* » que Jésus a obtenu. Il attend pour commencer ce ministère d'avoir d'abord racheté, préparé et enseigné ceux qui l'aideront durant son ministère de réconciliation de l'humanité avec Dieu.

L'apôtre Paul fait allusion à cette tâche lorsqu'il dit « *Il [Dieu] nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance* » (2 Corinthiens 3:6). Une fois la sélection de cette classe terminée, la Nouvelle Alliance prendra effet, et sera d'abord conclue avec Israël et Juda (Jérémie 31:31). Ensuite, lorsque l'alliance sera conclue avec toute l'humanité, la prophétie de Jérémie s'accomplira. Dieu écrira sa loi dans le cœur de tous les hommes, et aucun d'entre eux n'aura plus à dire : « *Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux* » (Hébreux 8:11 ; Jérémie 31:24).

Grâce aux bénéfices du sacrifice de rançon de Jésus, Dieu pourra dire, « *je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.* » (verset 12). C'est pour cela que Paul put dire que Dieu voulait que « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* » (1 Timothée 2:4).



## Une foi vivante

**Verset mémoire :** « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* » — Hébreux 11:6

**Versets choisis :** Hébreux 11:1-13

Notre étude portant sur une foi vivante commence par la définition de la foi. L'apôtre dit : « *La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* ». Il ajoute : « *Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable* » (Hébreux 11:1,2). Dieu a fait beaucoup de promesses merveilleuses pour l'humanité. Il est heureux lorsque nous pouvons savoir, grâce aux preuves que nous avons reçues de son pouvoir, de sa sagesse, de sa justice et de son amour, qu'il existe, et qu'il fera de ces promesses une réalité.

C'est pourquoi la foi est un élément très important dans notre vie de chrétien. Comme l'apôtre nous le rappelle dans le verset mémoire, « *sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* »

Beaucoup de fidèles dans l'ancien testament possédaient cette foi, et le chapitre onze des Hébreux donne de nombreux exemples de ces personnes et de la manifestation de leur foi. L'apôtre commence avec Abel et Hénoc, qui ne vécurent pas aussi longtemps que leurs contemporains, mais qui recherchèrent Dieu et sa justice. L'exemple le plus remarquable de la foi est celui d'Abraham, et une bonne partie de cette étude sur la foi lui est consacrée. De même, la promesse donnée à Abraham est remarquable car c'est à Abraham que Dieu a dit : « *toutes les familles de la terre seront bénies en toi* » (Genèse 12:3). Plus tard, Dieu définit davantage cette promesse en disant à Abraham : « *Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité* » (Genèse 22:18). C'est

par Christ, la descendance d'Abraham, que les bénédictions viendront (Galates 3:16).

Ceux qui manifestent la véritable foi, et acceptent Christ jusqu'à devenir des disciples fidèles, pourront réaliser les paroles de l'apôtre Paul quand il dit, « *Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse* » (verset 29).

La manière dont ce groupe de fidèles s'associe à Jésus est magnifiquement prédite dans le Psaume 45. Ce psaume commence en disant que Jésus a été choisi et exalté par Dieu, son Père. Il parle ensuite de la fille du roi qui est choisie pour être l'épouse de notre Seigneur. Le psaume s'achève en décrivant comment les pères, ou ancêtres, de la fille du roi deviendront ses enfants, et seront établis « *princes dans tout le pays* » (verset 16).

Les hommes et les femmes fidèles dans l'ancien testament, cités dans le chapitre onze aux Hébreux, sont les « *pères* » dont il est question dans le Psaume 45 qui deviendront les « *princes dans tout le pays* ». Dans le royaume de Dieu, ils seront les représentants du gouvernement terrestre de ce royaume, et Jésus et l'Eglise en seront les dirigeants spirituels.

Un terme souvent employé pour désigner ces personnes de foi est « *Anciens Dignes* ». C'est une bonne appellation. L'apôtre dit à leur sujet, « *ils furent lapidés, sciés, torturés ; ils moururent tués par l'épée ... errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection* » (Hébreux 11:37-40).



## Grandir dans la foi par la discipline

**Verset mémoire :** « *Vous endurez des peines comme discipline [châtiment]* » — Hébreux 12:7, Version Darby

**Versets choisis :** Hébreux 12:1-13

Après avoir considéré une liste de fidèles qui vécurent avant la première venue de notre Seigneur en Hébreux 11, l'apôtre Paul utilise l'image d'une arène telle qu'il y en avait à son époque pour des jeux divers. Parmi les spectateurs — « *une nuée de témoins* » — on trouve ces anciens fidèles de Dieu.

Nous participons à ces jeux : nous courons une course, et sommes encouragés à y mettre tous nos efforts. La course est le chemin que doit emprunter le chrétien sur les pas de Jésus. Ainsi, nous devons maintenir notre regard sur Jésus et remarquer son endurance et sa fidélité sur le chemin du sacrifice — en particulier la manière dont il endura l'hostilité d'hommes pécheurs — de peur que nous nous fatiguions et perdions courage (Hébreux 12:1-3).

Lorsque le chemin du Chrétien devient plus difficile à parcourir, il nous est rappelé que, dans notre lutte contre le péché, nous n'avons pas à résister au point de verser notre sang. Nous devons surtout nous rappeler, et ne pas oublier, l'exhortation de Paul qui s'adresse à nous comme à des fils. Il dit : « *Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils* » (versets 5,6). Comme le dit notre verset mémoire, « *Vous endurez des peines comme discipline [châtiment ou punition]* ».

Tout le monde devrait reconnaître la nécessité du châtiment ou de la punition, que notre expérience ait été simplement celle d'un enfant dans une famille normale, ou qu'elle ait été à la fois celle d'un enfant et d'un parent qui a dû punir un enfant. L'apôtre Paul utilise nos simples expériences de la famille pour nous rappeler que nous sommes dans la famille de Dieu et que nous avons besoin de discipline. Il dit : « *C'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne*

*châtié pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté »(versets 7-10).*

Il est vrai que la punition n'est pas agréable. Les épreuves et les persécutions, la douleur et l'affliction, ne sont pas des expériences agréables, mais, comme le rappelle l'apôtre, elles produisent « *plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice* » (verset 11). Il nous est donc recommandé de faire tous les efforts nécessaires pour tirer des leçons de nos expériences.

Il nous est dit en particulier de « *rechercher la paix avec tous* », et de chercher cette « *sanctification* » sans laquelle, si nous ne veillons pas à la développer, nous ne pouvons « *voir le Seigneur* » (versets 12-14).

De plus, nous devons veiller à ce qu'un esprit d'amertume ne se développe pas en nous, « *et que plusieurs n'en soient infectés* » (verset 15). Si nous réussissons, nous croîtrons dans la foi par la discipline, et nous serons des fils qui réjouissent Dieu.

Alors que nous continuons à regarder Jésus, notre grand frère, et que nous notons comment, en tant que Fils, il apprit « *l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:8), nous devrions nous efforcer à faire de même et à recevoir la même approbation du Père.



## Les Épîtres de Jean et Jude

### LA PREMIERE EPITRE DE JEAN

En plus de son Evangile du ministère de Jésus, l'Apôtre Jean a écrit trois lettres ou épîtres.

La première est 'générale' car elle n'est pas adressée à une personne ou à un groupe. Dans le chapitre 1 au verset 4, Jean explique pourquoi il écrit cette lettre : « *Nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite* ».

Quelles sont ces choses dont il parle pour rendre la joie des frères parfaite ? L'une d'entre elles est mentionnée dans les trois versets d'ouverture de l'épître. Citons : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie — car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ* ».

La « Parole » de vie à laquelle Jean se réfère est le « Logos » de vie, la Parole ou Logos dont il parle au premier chapitre de cet Evangile, qui, explique-t-il, « *a été faite chair, et a habité parmi nous* » (Jean 1:14). Tous les apôtres comprirent clairement que Jésus avait une existence pré humaine, mais Jean est le seul qui parle de lui comme du Logos de son Père Céleste, ou porte-parole. Jean fut évidemment très impressionné par ce point de vue ; de ce fait il lui consacre le premier chapitre de son Evangile, comme les versets d'ouverture de sa première épître.

Dans le verset 5 de ce chapitre d'ouverture, Jean écrit : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres* ». Au verset 9 du

chapitre 2, nous lisons : « *Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres* ».

C'est pourquoi Jean indique que cette « *lumière* » se manifeste par l'amour, et les « *ténèbres* » par la haine. Jean nous dit que « *Dieu est amour* » (1 Jean 4:8) et que « *Dieu est (aussi) lumière* ». Ces quelques définitions simples des caractéristiques de Dieu ne nous en donneraient pas une compréhension claire, si nous ne les trouvions élargies tout au long de sa Parole.

La lumière est utilisée dans les Ecritures comme symbole de la Vérité, et le mot Vérité concerne le plan divin entier pour la rédemption et le rétablissement de la race perdue. Chaque détail de ce plan est mê par l'amour divin. C'est parce que Dieu a aimé le monde qu'il a envoyé son fils, le Logos, pour devenir le Rédempteur de l'homme. Chaque détail de son plan, dont les effets atteindront et béniront le monde, est une manifestation de son amour.

Comme les ténèbres, l'absence de lumière est manifestée par la haine alors que l'amour est une manifestation de lumière ou de vérité. Jean peut donc dire à juste titre que « *Dieu est lumière et qu'il n'y a pas de ténèbres en lui* ». L'amour chrétien, par conséquent, n'est pas juste un principe abstrait. Ce n'est pas non plus une émotion indéfinie. C'est, au contraire, la mise en œuvre de la générosité que nous voyons en Dieu quand, jour après jour, nous nous efforçons d'apprendre la vérité et de lui obéir. Jean écrit : « *Celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par-là nous savons que nous sommes en lui* » (1 Jean 2:5).

Jean semble tout particulièrement inspiré par ce thème de l'amour de Dieu ; il est de même impressionné par l'importance de la croissance de l'amour dans la vie du peuple de Dieu. De ce fait, tout au long de l'épître, il aborde ce thème. Citons quelques exemples :

« *Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux* » (1 Jean 2:10, 11).

« *Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 3:11).

*« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort » (1 Jean 3:14).*

*« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3:17-18).*

*« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:7-11).*

*« Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour » (1 Jean 4:16-18).*

Dans ces différents textes, nous trouvons une description très compréhensive de la manière dont l'amour divin affectera la vie d'un chrétien. Il reflète l'obéissance à la Parole de Dieu. Il prône le sacrifice de soi au profit de ses frères. Le dernier texte parle d'un amour qui donne de l'assurance au jour du jugement, ce qui n'est pas une référence au jour futur du jugement de mille ans, car les chrétiens n'y seront pas jugés. Ensemble avec Jésus, c'est eux qui seront les juges en ce temps-là.

Dans le verset précédent (15), Jean écrit *« Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu »*. Car faire cette « confession » au temps de l'apôtre Jean demandait beaucoup de courage.

Nous nous souvenons que l'une des accusations faite par les responsables religieux contre Jésus est qu'il prétendait être le Fils de Dieu. Les Juifs qui par la suite embrassèrent cette cause et confessèrent qu'il était Fils de Dieu furent également haïs et persécutés par leurs compatriotes ; ce fut également le cas des païens faisant cette confession.

Oui, il fallait de l'assurance (du courage) pour le faire. Le mot grec traduit par jugement dans l'expression « *assurance au jour du jugement* » est *krisis*. La Concordance de Strong lui donne le sens de 'décision'. Si nous traduisons littéralement les paroles de Jean, il veut dire que l'amour nous donne de l'assurance au jour de la décision.

Dans l'expérience chrétienne, ce jour de décision, ou épreuve, commence par la consécration et continue jusqu'à la mort. Chaque jour est un défi, une épreuve, un test de fidélité. Chaque jour de l'assurance est requise, une assurance qui est née de l'amour pour Dieu, pour sa Vérité, pour son peuple.

Jean avait sa compréhension propre de l'amour. Il ne le voyait pas comme quelque chose qui inciterait les Chrétiens à faire des compromis sur des points de vérité et de justice. Il nous incite à « *éprouver les esprits* » ou doctrines qui nous sont présentées.

Il dit : « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde* » (1 Jean 4:1-3).

C'est là une incitation qui ne prête pas le flanc au compromis. Et ceci doit être compris à la lumière de l'explication de Jean sur la manière dont Jésus vint dans la chair, comme nous la trouvons dans le premier chapitre de son Evangile. Dans ce chapitre il ne dit pas que Jésus fut incarné, mais qu'il fut « *fait chair* ».

Quelqu'un durant les Ages des Ténèbres, insatisfait de l'explication de Jean sur ce thème, l'édulcora pour faciliter sa compréhension avec une interpolation du chapitre 5 de cette épître. Ce rajout à la Parole inspirée se trouve dans les versets 7 et 8. C'est une tentative d'insérer la doctrine de la trinité dans la Bible, mais ce passage est unanimement reconnu

comme suspect et n'apparaît pas dans les documents grecs les plus anciens.

Un des passages les plus beaux de Jean dans cette lettre dit : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur* » (1 Jean 3:1-3).

## LA DEUXIEME EPITRE DE JEAN

La deuxième épître de Jean fut écrite à « *Kyria l'élue et à ses enfants* » (verset 1). Nous n'avons pas une connaissance certaine de l'identité de cette Kyria. Le verset 13 nous apprend qu'elle avait une sœur, laquelle avait des enfants. La lettre nous apprend qu'elle était une chrétienne très consacrée, ayant un grand amour pour le Seigneur et la Vérité. Jean lui dit qu'il se réjouissait grandement de « *trouver ses enfants marchant dans la vérité* » (verset 4).

Aux versets 5 et 6 il exhorte Kyria à « *s'aimer les uns les autres* » et il explique que « *l'amour consiste à marcher selon ses commandements* ».

Le dessein principal de cette lettre semble avoir été d'affermir cette sœur dans la Vérité en exaltant sa douceur et sa générosité à la cause de Christ. De faux docteurs séduisaient l'église.

La tradition estime que ceux particulièrement visés dans cette lettre étaient Basile et ses disciples. Leur hérésie consistait à renier le fait que Jésus-Christ était venu dans la chair. En accord avec la première épître de Jean, cela signifiait qu'ils n'étaient pas de Dieu et qu'il ne fallait coopérer d'aucune façon avec eux.

Jean écrit : « *Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres* » (versets 10 et 11).

Dans cette démarche de Jean, nous voyons le lien de l'amour manifesté. Sans nul doute fallait-il du courage à Jean pour donner ce qui peut facilement être pris pour un conseil très dur. Il requiert également

de la part de cette Kyria une grande force pour suivre ces instructions. Peut-être avait-elle hébergé ceux qui étaient opposés à la Vérité involontairement. Si c'était le cas, il devait être difficile pour elle d'adopter l'attitude demandée instamment par l'Apôtre.

On ne saurait surestimer l'importance de la providence du Seigneur pour amener Jean à évoquer cette situation dans cette courte lettre, pas seulement pour que cette sœur puisse en bénéficier, mais que l'église tout entière à travers les âges puisse avoir un conseil pour la guider dans une pareille circonstance.

Le principe évoqué est très compréhensible. D'abord, tout ce que nous devons faire est de nous demander comment nous comporter en terme de foi. Si nous décidons qu'il serait mauvais pour nous de croire et de prêcher certaines idées ou de nous aventurer dans certaines voies, il serait également mauvais de porter assistance de quelque manière à ceux qui agissent ainsi. L'amour ne nous demande pas de nuire à ceux avec qui nous ne pouvons pas coopérer, mais de nous abstenir simplement de coopérer avec eux.

## **LA TROISIEME EPITRE DE JEAN**

La troisième et dernière épître de Jean fut adressée à « *Gaius, le bien-aimé* » que, dit Jean, « *J'aime dans la vérité* ». Aux versets 3 et 4 il écrit : « *J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité* ».

La référence de Jean à Gaius comme l'un de ses « *enfants* » indique qu'il était celui à qui il avait présenté l'Évangile en premier, et que c'est sous l'enseignement de Jean qu'il devint l'un de ses disciples. L'Apôtre Paul emploie également cette manière affectueuse en parlant de son « *fil* » Timothée.

Le dessein immédiat de cette épître semble avoir été de demander à Gaius de prendre soin, au moins temporairement, de certains frères de passage dans sa région (verset 6-8). Jean recommandait chaudement ces hommes. D'après la tradition, Gaius était un homme riche, et le verset 6 indique qu'il utilisait fidèlement ses moyens pour la gloire de Dieu.

Une leçon intéressante apparaît dans la lettre. Jean explique qu'il avait écrit à l'église dont Gaïus était membre concernant un point, mais n'avait pas reçu de réponse.

Il critique le manque de considération pour les autres de Diotrèphe, « *qui aime à être le premier parmi eux* » (verset 9). Jean promet que s'il venait personnellement, il « *rappellerait les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise* » (verset 10).

Démétrius était évidemment l'un des frères actifs en vue, à qui Jean avait demandé l'hospitalité, et il assure Gaïus qu'il était un frère de bonne renommée. Jean lui donna une recommandation personnelle, en disant « *tu sais que notre témoignage est vrai* » (verset 12).

La leçon importante de cette épître est peut-être celle donnée par l'Apôtre quand, écrivant aux Hébreux, il dit « *N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir* » (Hébreux 13:2).

## L'ÉPÎTRE DE JUDE

C'est une autre Épître 'générale' puisqu'elle n'est pas adressée spécifiquement à une certaine église ou à un individu. Jude, ou Judas, le frère de Jacques, était l'un des douze apôtres. Son but en écrivant l'épître se trouve dans le verset 3 :

« *Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* ».

La raison pour laquelle Jude exhorte les frères « *à combattre pour la foi* » était le fait, comme il le révèle, « *qu'il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ* » (verset 4).

Dans cette condamnation des ces « *hommes impies* » qui s'étaient mélangés aux frères, Jude utilise un langage presque identique à celui de 2 Pierre 2:1-19. Il fut manifestement impressionné par les arguments de Pierre et sentit qu'il ne pouvait pas faire mieux que de suivre le même

raisonnement et d'utiliser les mêmes exemples d'impiété de l'Ancien Testament.

Certains ont essayé d'utiliser les références de Jude à « *Sodome et Gomorrhe* » (verset 7) pour prouver la doctrine erronée des tourments d'un enfer de feu. Il parle d'eux comme souffrant « *la vengeance d'un feu éternel* ». Mais c'est un raisonnement bien pauvre. Tout d'abord, le « *feu* » dont parle Jude, n'était pas un « *feu de l'enfer* ». De plus, les gens de Sodome et Gomorrhe ne furent pas tourmentés par le feu, mais détruits.

Enfin ils ne furent pas détruits pour toujours, car Jésus enseigna qu'au jour du jugement la situation de Sodome et Gomorrhe serait meilleure que celle des villes d'Israël qui l'avaient rejeté (Matthieu 10:15). Sodome est mentionné par le prophète Ezéchiël, qui donne l'assurance que ses habitants seront ramenés à leur « *premier état* » (Ezéchiël 16:55).

Que veut donc dire Jude en disant que ces cités souffriraient la vengeance d'un « *feu éternel* » ? Elles ont été « *données en exemple* », dit-il, en subissant la vengeance d'un feu éternel. Le feu est utilisé dans les Ecritures pour symboliser la destruction, et la destruction sera la punition de tous les pécheurs volontaires. Ce que Jude nous apprend est que les Sodomites furent utilisés par le Seigneur comme illustration de ceux qui souffriront la mort éternelle. Comme Ezéchiël, ainsi que Jésus nous enseignent clairement qu'ils seraient réveillés de la mort, nous savons que les Sodomites eux-mêmes n'ont pas été éternellement détruits.

Au verset 21 Jude dit : « *Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle* ». Puis il ajoute au verset 22 : « *Reprenez les uns, ceux qui contestent* ».

Tout au long de sa courte épître, Jude est très virulent à l'égard de ceux qui s'opposent à la Vérité. Il n'épargne pas les paroles de condamnation mais il tempère ses remarques avec l'exhortation que les frères devraient gérer cette situation en gardant l'amour et la miséricorde de Dieu.

Il réalisa qu'il y avait des frères qui avaient été séduits par le diable et qui n'étaient pas des opposants volontaires à la vérité et à la justice. De ce fait, ils devaient faire une différence et s'efforcer de « *sauver avec*

*crainte* » en « *arrachant du feu* » ceux qui donnaient l'évidence la preuve de vouloir faire du bien (verset 23).

C'est tout à fait à propos que, dans le cadre du sujet discuté, Jude recommande les frères « *à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse* » (verset 24).



---

*Association des Etudiants de la Bible*